

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

Exposition du  
13 septembre 2005  
au 31 août 2007

^  
neuves  
de pierre

résonance

MUSEUM

Gérard Macé, poète et écrivain, auteur de nombreux ouvrages, ponctue le parcours de l'exposition, de ses émotions poétiques pour les pierres, mélange de nature et de culture.

«La matière apparemment inerte de la pierre contient de l'histoire, de la mythologie et de l'esthétique. Du magma primitif à la pierre précieuse, elle va du chaos des origines à la sophistication de la parure. De la nature, dans ce qu'elle a de plus

brut et de plus inquiétant, à la culture dans ce qu'elle a de plus travaillé et de plus luxueux. L'histoire de l'art nous a livré des pierres peintes, des pierres paysages et des pierres de rêve, c'est-à-dire des formes que l'œil humain repère, et que sa main retravaille à peine, des formes qui suggèrent un monde d'analogies, en même temps qu'un répertoire de formes qui n'est pas illimité dans l'univers, malgré les apparences. Les illustrations les plus frappantes en sont les

marbres florentins, les pierres de rêve chinoises, ou ces pierres debout dans les jardins japonais, qui deviennent des îles, des montagnes, des univers entiers.

Comme toujours, l'imaginaire humain n'a pas manqué de compléter ce catalogue purement minéralogique, par des pierres que personne n'a jamais vues, mais qui sont bien présentes dans nos esprits: le rocher de Sisyphe par exemple».

Jusqu'au 31 août 2007, l'exposition **Rêves de pierre** propose de découvrir la richesse des collections du Muséum, principalement des sciences de la terre et de l'homme, en explorant le monde minéral. Qu'elle soit brute (météorites, fossiles, minéraux), façonnée (bifaces, silex, pointes de flèche, objets d'Égypte) ou sculptée (gemmaire, objets d'Océanie et du Mexique, sculptures Inuit), la pierre apparaît tour à tour comme témoin de l'histoire de l'univers et de la vie, expression de techniques et de savoir-faire, représentation de mythes et de croyances.

Véritable incitation au plaisir esthétique, cette exposition vous propose de naviguer entre réalité et imaginaire, en incitant à découvrir en quoi la matière minérale est fascination, support de rêve, incarnation d'imaginaires. Tels des songes à parcourir, la temporalité donne le ton aux propos scientifiques développés sur les collections présentées en tant qu'expression des origines, empreintes de vie et du temps, révélatrice de la création, de la transmission de techniques et de la virtuosité humaine.

Aux pierres rendues visibles par la variété des collections présentées, l'écrivain poète Gérard Macé, ajoute ses pierres invisibles, nées de sa propre rencontre poétique avec cette matière minérale.

Richesse, émotion, féerie... c'est un monde minéral onirique et poétique que nous vous invitons à découvrir, à travers deux thématiques, réparties en sept atmosphères minérales singulières :

**Des étoiles à la Terre** (mémoire céleste, empreintes du temps, les profondeurs de la Terre).

**De la création aux mythes** (âme révélée, matière taillée, matière polie, passage temporel, mémoires sculptées).

Michel CÔTÉ  
Directeur du Muséum

## 1 - Imilac

*Pallasite*  
Découverte en 1820-1822  
Sud-ouest d'Imilac, désert d'Atacama, Chili.

Collection du Muséum.

Les pallasites sont constituées de cristaux d'olivine au sein d'une matrice de fer et de nickel. Il n'y a encore actuellement aucune certitude sur leur origine, mais elles pourraient provenir de l'interface noyau-manteau d'un gros corps céleste.



## 2 - Placentieras intercalare

*Crétacé supérieur (environ 70 millions d'années)*  
Montagne Rocheuse du sud de l'Alberta, Canada.

Collection du Muséum.

Après la mort de l'animal, la coquille de l'ammonite tend à changer de structure. Cette recristallisation favorise la diffraction de la lumière pour créer de magnifiques irisations. Découvertes par les Indiens Blackfoot au pied des Montagnes Rocheuses canadiennes, ces ammonites étaient considérées comme pierres sacrées lors des cérémonies précédant la chasse aux bisons.

# Des étoiles à la Terre

## Mémoires célestes

Les météorites, fragments célestes nés de violentes collisions, ont voyagé des millions d'années dans l'espace avant de croiser la Terre et de franchir son atmosphère. Souvent formées il y a 4,55 milliards d'années, elles sont de précieux témoins des débuts du système solaire et de l'origine des planètes. Certaines, plus jeunes, témoignent de l'évolution de ces planètes ou des gros astéroïdes avec, à l'instar de la Terre, la formation d'un noyau métallique. Bien que leur origine fut perçue dès l'Antiquité, l'imaginaire reprit rapidement le dessus, invoquant tantôt des signes divins, tantôt des diableries. Ce n'est qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle que l'origine extraterrestre de ces pierres est enfin scientifiquement admise. Aujourd'hui encore, ces pierres restent teintées de mystères à éclaircir, d'énigmes scientifiques à résoudre.

### 3 - Zag

*Chondrite ordinaire H3-6  
Tombée le 4 août 1998*

*Sahara occidental, Maroc.*

*Collection du Muséum.*

Cette météorite a l'extraordinaire particularité de renfermer des cristaux de sel, contenant parfois des micro-gouttelettes d'eau. C'est la première fois que les scientifiques ont eu accès à de l'eau extraterrestre et qui soit aussi ancienne, deux millions d'années seulement après la naissance du système solaire.

### 4 - Allende

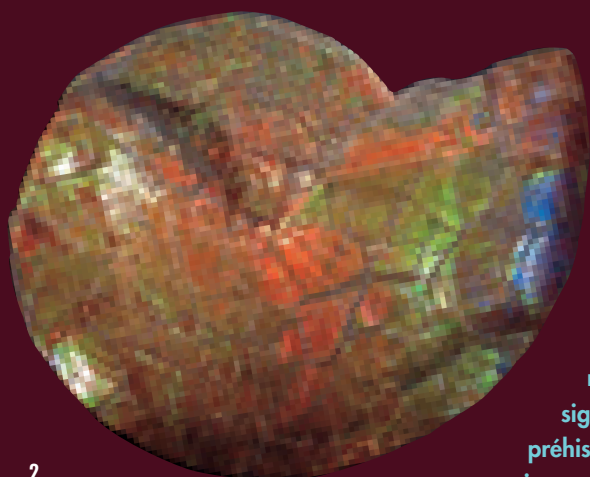
*Chondrite carbonée CV3-2  
Tombée le 8 février 1969*

*à 01h05*

*Chihuahua, Mexique.*

*Collection du Muséum.*

La météorite Allende, l'une des plus étudiées au monde, contient des diamants présolaires et de la "poussière d'étoile". Il s'agit de résidus d'une ancienne étoile, ayant explosé avant la naissance de notre système solaire. Ses inclusions sont la plus ancienne matière connue à ce jour et que la main de l'homme ait touché.



## Empreintes du temps

Bien avant l'apparition de l'Homme, la Terre n'a cessé d'évoluer durant ses 4,5 milliards d'années d'existence. Les fossiles correspondent à des restes ou des traces d'activité d'organismes qui sont conservés dans des roches sédimentaires. Véritables documents historiques, ils sont les témoins d'une vie passée, informant sur l'origine et l'évolution de la vie. Ils permettent ainsi de mieux comprendre la biodiversité actuelle et d'entreprendre des modélisations sur l'évolution de la planète. Avant de connaître la signification de ces corps pétrifiés dans la roche, les hommes préhistoriques utilisaient déjà les fossiles comme offrandes ou objets magiques. Ils sont même à l'origine d'innombrables mythes et croyances et possèderaient des vertus médicinales.

# Des étoiles à la Terre

## Les profondeurs de la terre

Formés dans la croûte terrestre, les minéraux reflètent sa composition chimique. Chacun d'eux doit sa spécificité à des conditions de température et de pression singulières. Beaucoup apparaissent lors de la cristallisation du magma à son refroidissement. D'autres naissent de la circulation d'un fluide dans les fissures d'une roche hôte. Des solutions minérales se déposent alors au contact des parois de la fissure, et de belles cristallisations peuvent ainsi se former au sein d'un espace resté libre. Certains sont également issus de l'altération des roches de surface par des agents atmosphériques. Par exemple, l'eau, en s'infiltrant, dissout des éléments et conduit par enrichissement à leur formation. Enfin, sous l'effet de la pression et de la température, des roches enfouies à de grandes profondeurs permettent l'apparition de nouveaux minéraux.



1

**1 - Béryl émeraude**  
**2 - Calcite sur sphalérite avec fluorite**  
**3 - Tourmaline et albite**  
*Collection du Muséum.*

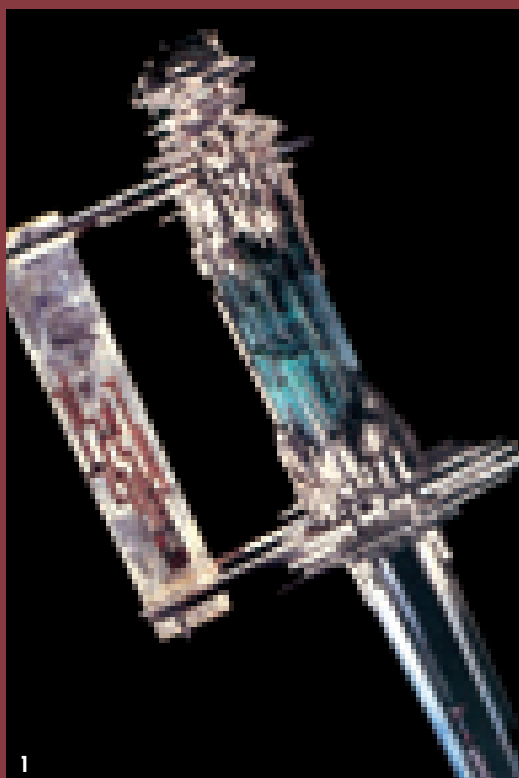


2



3

# De la création aux mythes



## Âme révélée

Les gemmes se caractérisent par leur dureté, leur éclat, leur transparence, leur couleur et leur rareté. Elles furent longtemps travaillées en gravant des figures ou des symboles. Il faut attendre le **xv<sup>e</sup> siècle** pour voir les premières pierres facettées, révélant alors l'éclat des gemmes.

Des pierres dites précieuses telles que le diamant, l'émeraude, le rubis et le saphir se distinguent des autres gemmes appelées pierres fines, présentes en grand nombre. L'éclat des pierres précieuses et fines est dû à la réflexion, soit le pouvoir de la pierre à renvoyer la lumière.

Une pierre peut ainsi être taillée en dôme poli, appelé cabochon. La lumière réfléchit par des structures internes, telles que des cavités ou des inclusions fibreuses ou en aiguilles. Elle peut alors produire un effet d'œil de chat (la chatoyance) ou d'étoile (l'astérisme).

### 1 - Epée d'académicien de Roger Caillois (1913-1978)

Jean Vendôme  
1970

Collection du Muséum.

Cette épée est la première créée parmi huit par Jean Vendôme, joaillier lyonnais.

Les pierres qui l'ornent, illustrent les cinq symboles chers à Roger Caillois, grand amateur et collectionneur de minéraux :

la **croix du sud** représentée par 5 diamants montés sur des travers d'or au-dessus du pommeau ;  
la **pieuvre** stylisée par 160 grenats dont l'œil est évoqué par un diamant posé sur la garde en quartz à inclusion arborescente en forme d'algue ;  
la **Tchécoslovaquie** représentée par les grenats formant la pieuvre ;

le **Brésil** symbolisé par le cristal de tourmaline vert de la poignée et enfin l'**espace** suggéré par une Moldavite (tectite).

La partie supérieure évidée de la lame présente également un vitrail de pierres : tourmalines, péridot, améthyste, aigue-marine et obsidienne.



### 2 - Statue « d'homme barbu »

Période prédynastique, Nagada I (Amratien), 4000 – 3500 av. JC  
Site de Gebelein, Haute Égypte  
Brèche à veines roses  
Donation Lortet, 1909  
Collection du Muséum.

Figurine qui témoigne de l'art très stylisé de la civilisation amratienne. Dans la silhouette très schématisée de ce personnage, seule la tête, prolongée par une barbe nettement caractérisée, se révèle expressive avec son regard aujourd'hui vide, mais à l'origine peut-être animé par des incrustations. Retrouvée dans une tombe privée, cette statuette avait un rôle funéraire, sans qu'on sache bien lequel : plus probablement s'agissait-il d'une représentation personnelle, voire d'une certaine conception de l'homme plus que de divinités.

## Matière taillée, matière polie

Une véritable démarche mentale préside à la formation d'une pièce taillée. Afin de retrouver le génie créateur de l'homme préhistorique, la chaîne opératoire et la lecture exacte des gestes techniques sont retracées de la matière première jusqu'à l'abandon des outils. Ainsi, un biface nécessite deux à trois minutes, un racloir des dizaines de secondes, une feuille de laurier demande beaucoup plus de temps du fait des retouches par pression supposant application et dextérité. Les outils relèvent donc d'un véritable savoir-faire. Un long apprentissage familial devait se transmettre depuis le plus jeune âge, par imprégnation quotidienne et par formation. Un objet technique ne représente donc pas seulement une réponse à une nécessité, il peut également par son sens esthétique ou symbolique rester à jamais indéchiffrable.



### 3 - Vase en pierre

Période prédynastique, Nagada I, II et III, 4000 – 2972 av. JC  
Site d'Abydos, Haute Égypte  
Brèche rouge  
Donation Lortet, 1899  
Collection du Muséum.

Pour obtenir la forme désirée, des pierres à angles vifs étaient utilisées comme percuteurs pour

frapper les blocs de brèche. L'opération était suivie d'un soigneux polissage des vases à l'aide d'une pierre à polir et de sable de quartz humide. On creusait l'intérieur à l'aide d'un bâton que l'on faisait tourner sur du sable de quartz servant d'abrasif.



1



2

**1 - Plaquette gravée**

800 - 1325 ap. J.C.  
Maya, Yanhuítlan, Mexique  
Jade-jadéite  
Donation Bruyas  
Collection du Muséum.

**2 - Figurine du dieu Tlaloc**

1325 - 1521 ap. J.C.  
Mixtèque, Tliltepec, Mexique  
Jade-jadéite  
Donation Bruyas  
Collection du Muséum.

## Passage temporel

Pour les populations Mayas, le jade, roche de couleur verte de nature alt (eau), est associé à l'épi de maïs avant la maturité. Considéré comme la plante fondatrice de leur économie, les Mayas s'enquière des divinités pour assurer vie à cette dernière, vénérant ainsi Tlaloc, Dieu de la pluie. Les figurines en jade en sont la représentation. Une perle de jade était également placée dans la bouche du défunt, pour recevoir l'esprit qui s'envole, puis était frottée doucement sur son visage.

En Océanie, les parures ou objets de jade participent au principe de l'échange et sont associés aux chefs et chefferies, se les transmettant entre eux. Ils sont offerts en prestation et reçus en contre-prestation lors de réunions cérémonielles. Ces objets participent au "cycle du jade", un mouvement d'échange qui part du Sud de la Grande Terre de Nouvelle Calédonie et de l'île des Pins, pour les îles Maré, Lifou et Ouvéa, va au Nord de la Grande Terre pour revenir au Sud. Les pierres polies peuvent être réutilisées ayant parfois une durée de vie supérieure à leur réceptacle que sont l'herminette ou la hache cérémonielle.

**O kono, hache cérémonielle**

Nouvelle-Calédonie, Océanie, population kanak  
Jade ou serpentine, écorce battue, fibres végétales, noix de coco, poils de roussette  
Donation Emile Guimet, 1912.  
Collection du Muséum.

La fonction de cette hache semble plus symbolique que technique. Elle semble bien liée à la chefferie, au pouvoir et prestige de celui qui la brandit au cours de discours ou du groupe qui la possède. «Objet rituel, symbole de la

puissance, elle n'ad' autre fonction que d'élever le prestige de l'orateur qui la brandit durant son discours, du guerrier qui s'en pare pour aller au combat, de l'aîné qui sur le corps du vaincu, désigne les parts qui devront être réparties ou enfin du groupe qui dans un cycle d'échange l'offre à son vis-à-vis» (Kasarhéou E.). La hache ronde, peut dit-on s'acquérir en plongeant au pays des morts lieux censés contenir les richesses dans plusieurs régions de Nouvelle-Calédonie.



# De la création aux mythes

## 1 - Ummimaq (bœuf musqué) avec tête de femme chamane

Barnabus Arnasungaaq / 2000  
Baker Lake, Keewatin, Canada  
Stéatite

Collection du Muséum.

Cette composition montre un ummimaq (bœuf musqué) qui soulève, haut et loin devant, son énorme tête humaine.

Cette oeuvre fait référence aux relations privilégiées entre l'homme et l'animal dans les croyances du chamanisme inuit, qui veut que le chaman ou les esprits puissent transformer leurs apparences pour communiquer entre eux.



1

## Mémoires sculptées

Les sculptures Inuit contemporaines produites depuis les années 1960, se caractérisent par leur traitement et les prouesses techniques de leurs auteurs. Elles proviennent du Nunavut, le nouveau territoire du Nord canadien, du Nunavik, la portion septentrionale du Québec et de grands centres urbains tels que Toronto. La pluralité de l'expression sculpturale se manifeste dans les différents styles et dans la diversité des matières minérales employées de façon traditionnelle ou parfois plus surprenante. Au-delà des apparences esthétiques, ces oeuvres offrent du sublime à ressentir. Les approches des artistes prennent leurs racines au contact de deux mondes, occidental et Inuit. L'un étant dicté par la modernité et l'autre, source d'inspiration pour l'artiste par la richesse des éléments à explorer. Cette rencontre encourage la revitalisation des valeurs et croyances Inuit.

## 2 - Spirit composition

Pauta Saila / 1975  
Kinngait, Nunavut, Canada  
Serpentine

Collection du Muséum.

Cette oeuvre est l'une des plus complexes créée par l'artiste durant sa carrière. Elle combine à la fois des motifs abstraits avec des représentations animales (oiseaux) et des créatures spirituelles telle Sedna, figure mythologique liée à la mer (élément anthropomorphe au centre). On peut l'interpréter comme la représentation des interactions entre le monde surnaturel, aérien et terrestre par le biais de médiateurs, chamans ou esprits.



2

## 3 - Phoenix Rising

David Ruben / Juin 2000  
Toronto, Ontario, Canada  
Stéatite du Brésil

Collection du Muséum.

Cette oeuvre représente une tête d'oiseau stylisée dont le bec très long, arqué et le plumage symbolisé par un motif gravé, permettent de penser qu'il s'agit d'un huard, une des figures des voyages chamaniques. David Ruben atteste que la source première qui a inspiré Phoenix Rising est une sculpture réalisée au milieu des années 1950 par l'un des premiers artistes inuit modernes : Samwillie Amidlak (1897-1961) d'Inukjuak, au Nunavik. Cette oeuvre puissante jette un pont entre les premières années de l'art inuit et les préoccupations de cet artiste inuit contemporain, soucieux de perpétuer dans le monde moderne les traditions inuit.



3

## Informations pratiques

Pour des raisons de sécurité, les salles des collections permanentes ne se visitent plus.

Seules les expositions temporaires sont désormais accessibles au public.

Les collections du Muséum sont conservées au Centre de Conservation et d'Étude des Collections dans l'attente de l'ouverture du Musée des Confluences en 2008.

**Le Muséum est ouvert de 10 h à 18 h du mardi au dimanche.**

### Fermetures exceptionnelles

1<sup>er</sup> janvier

1<sup>er</sup> mai

1<sup>er</sup> novembre

25 décembre

### Tarif unique : 2,30 €

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Gratuit pour tous, le jeudi.

Personnes en situation de handicap et leurs accompagnateurs.

Demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE.

Bénéficiaires du RMI.

Accompagnateurs d'un groupe.

Une programmation culturelle riche et variée est proposée dans le cadre de l'exposition (ateliers pour enfants, visites thématiques pour adultes, lectures, spectacles, etc.)

Pour plus d'information, merci de consulter les programmes disponibles à l'accueil ou le site internet du Muséum.

### Parcours découverte et activités culturelles

(visites singulières, événements, conférences...)

Sauf indication contraire, offerts avec le billet d'entrée.

### Visites pour les groupes jeunes et adultes

- > Visite accompagnée par un médiateur culturel

Accueil des groupes à partir de 9 h 15

Tarif : 1,50 € par personne, gratuit pour les accompagnateurs

- > Visite autonome

Accueil des groupes à partir de 10 h

Tarif : gratuit avec le billet d'entrée

Renseignements au 04 72 69 05 05  
du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30  
et de 13 h 30 à 17 h

Réservation indispensable par écrit,  
Par voie postale, par fax 04 72 69 05 08  
ou virginie.rodamel@rhone.fr

### Muséum

28, boulevard des Belges  
69006 LYON

Tél. : 04 72 69 05 00

Fax : 04 78 94 62 65

[www.museum-lyon.org](http://www.museum-lyon.org)

[www.rhone.fr](http://www.rhone.fr)

[museum@rhone.fr](mailto:museum@rhone.fr)

### Accès

En transport en commun :

bus n°4 (arrêt Tête d'Or),

bus n°27 et 36 (arrêt Duquesne/Jacquier),

bus n°41 et 47 (arrêt Musée Guimet),

métro ligne A (station Foch ou Masséna).

En voiture :

du centre-ville ou par la périphérique nord (sortie porte de la Doua),

suivre la direction Cité Internationale, Parc de la Tête d'Or.

A vélo :

station Vélo'V devant l'entrée du Muséum.

# MUSEUM